

Arnaud Villani

Paroles sans enclos

Tu parles, erkos odontôn
les mots traversent ce que tu dis
et dans les trous du peu qui est dit
dents jaunes
et fonds de bouches
qui ont mal connu les mots.
Parole sans enclos, erkos odontôn.
Langage pourtant s'est fait
le corps de l'homme
et à l'abri du soleil des mots
les fruits du corps des femmes
et les heures qui invitent
à se taire.
Mais parole sans enclos, erkos odontôn
où réapprendre le cercle et le foyer
et le sceptre du dire.
Parole d'acier
acide aux dents.
Chaque rocher
vend à la criée un discours
où poissonnent des éclairs de sens.
Kyrie.
Erkos odontôn.

Rectangles au ciel de chaleur
jusqu'au soir qui ondule
ses tôles de bleu adorable presque
et nulle girouette aux piquets de la tente
nulle alouette qui appelle
Dimanche en marche sous l'horizon
nul ange nul ouvert
mais le défaut de dieux dont
ta part croissante d'insecte.
Sous l'oreille l'entendu
a forme de vue.
On est sûr d'avoir peu compris
se ressent le besoin de nouveaux
poètes.
Jour de tôle coupante
et le mépris de l'assurance des branches.

Si tu parvenais à cette vision de sable
où les gestes sont de rétractables aveux ;
à cette région où les pierres
petites choses mortes sages
sont les souffre-douleurs des vents ;
à cette rivale des vagues cette
dune de patience cette
haute leçon de morale
des absences de la neige
et de ses élégances
d'air flottant ;
alors
mer intérieure à volonté femelle
tu ferais de chacun de tes mots
une goutte de pierre.

Grande plaine de mer
où proche caché
apparent lointain
toile tissée fin de mer
sûre dans son contour qui te garde.
Et ces mots
inquiétants comme les fleurs
qui ne dissimulent rien
ces mots de mer
au bord de l'esprit de la vallée.

*
**

Qu'il y ait
bien au-delà de cette crique
des villes multicolores
des passions et beaucoup de paroles
est peut-être
ce que disent les oiseaux.

Les oiseaux, à se plier en pure perte
aux multiples coins du ciel rose
veulent sans doute dire.
Entre leurs courbes
et les arbousiers
fenêtre de ciel.

En maisons se voûtent
les arbustes bienveillants mais
l'homme ne sait plus habiter.
Les arbres enterrent
leurs rudiments de bouches à tâtons
où les jaunes de papillons
qui clarifient la chaleur
seraient encore
voyage dans le hasard.

Mer à luisances
de sable lumineux
qui reflète les étages du ciel
et l'absence de pensée
du clapot vert.
Intermittence soufflée de soleil.

*
**

Sable touché
par main de pluie
le ciel ne guérit pas
de ses plaies noires.
Bonaces de l'esprit
par éclipses.

Attablés dès le matin
devant des cartes ou des
mélanges de bière et de menthe
dans l'espoir de trouver
des mots de commun usage
avec pour seules heures
le temps de juste feindre
de ne pas se dissoudre
dans l'insignifiance que les jeux de tables
ont voilée en patience--
mais deux mots d'une basse
recroisent des chemins
par-dessus le clair des conversations
où, selon l'heure du jour,
les ombres sont des tombes.

L'écume (der Schaum)
le blanc mouvant
vigile de la conscience
des yeux
l'effet pur de surface
sur les bleus basiques
et les miroitements du sable quand la mer débonde.

*
**

D'une rumeur de pas de porte
à seuil granitique
la mer s'entretient.
Le là-bas des pêcheurs
partis loin.
Rocher échoué
à tête de cachalot.
Un soleil mangé
par un nuage invisible.
Mer à lent parler
qui décompose ses syllabes.

De l'autre côté d'un siècle où il fait vain
parallèle aux sirènes qui saignent le silence
il y aurait cette douce fenêtre à l'ancienne
qui se compose un espace d'aquarelle
et sans cette densité que l'on croit bleue
par pure transparence
sans ce secret
que l'on dévoile en le taisant
cette précarité juste avant l'opaque
qui la retient de toute familiarité
sans ce hasard de porte entrebâillée
sur elle, qui cherchait, j'imagine,
à se montrer presque nue
on pourrait croire la chambre triste
même si l'on ne peut douter de sa complicité.

En cercle
avec des lumières
de feu sec et d'électricité
pour accueillir à parts égales
les rumeurs de plage
près de grillades dont nulle
ne fut prélevée pour les dieux
absents,
en cercle par cette fumée lumière
qui circule entre des trous d'ombre
visages ouverts à beaucoup
de paroles invisibles
et d'aliments prétextes à se connaître
libérés du peu de questions à se poser
sur les femmes tout le jour
nues sous des linges clairs
ils dansent sans penser à des villes
anciennes sans caractère
oubliées.

Pluralité
des gouttes discontinues.
Ramure de la pluie
qui habille la foudre.

*
**

Dans le flux
mouvement si présent
qu'il devint immobile.

Séquelles de langues
urbaines
t'en desquames
ne parlant que
langue à vif.

*
**

Le boniment babil
de la grève.
Chez les timides on n'entend
que l'insignifiant.

Bien loin les dieux voleurs de langue.
Des choucas prennent leur vol d'une pierre ronde.
L'odeur des corps amoureux
discrédite la certitude du linceul.
Et lorsqu'elles découpaient nues
des oursins rouges
tous les hommes étaient tournés vers elles.
Mais langues indirectes et
nulle entente nul portulan
des ventres inexplorés
pas perdus des vies parallèles.
Le temps craquette.
Cigarette lumineaire
gestes en détail des mains
où soudain transpare.
Tout s'arrêtera encore dans
les formes.